

¹Jean Bardet, un confident de Jésus pour notre temps

Dans **On ne me connaît pas, je suis l'amour** p 158, Jean Bardet écrit : « Saint-Jean conclut son Evangile : « Jésus a accompli bien d'autres signes qui ne sont pas relatés dans ce livre. »

Jean Bardet rappelle que les Révélations privées sont justifiées car, comme le lui a dit Jésus : **Mon Evangile n'a pas fini de s'écrire. Les Evangiles sont exacts en substance, mais non dans le détail.** Ainsi, les révélations et apparitions qui se multiplient et s'accroissent, orientent vers de nouvelles dévotions et éclairent des dogmes anciens, non explicites dans toutes leurs implications. Marie, de son côté renchérit : « Jésus ne révèle tous ses secrets que petit à petit. » C'est pourquoi Jésus a promis d'envoyer Son Esprit, pour conduire à la vérité tout entière (Jean 16)*. Il n'a cessé de le faire depuis la Pentecôte. »

La Vérité est objectivement UNE et absolue, mais les ultimes vérités ne se découvrent que lentement, au fur et à mesure des confidences de Dieu.

C'est ainsi que les révélations privées explicitent, déploient, développent certains points de l'enseignement de Jésus, relaté dans les Evangiles.

Jean Bardet s'inscrit dans cette longue lignée des confidentes que Jésus s'est choisi tout au long des siècles. Comme Jean Bardet le dit lui-même, il n'a rien demandé, rien cherché, tout lui est venu : « Dieu m'a mené, comme par la main, à retrouver la structure du Tétragramme. »

Dans l'avant-propos du livre **Les clés de la recherche fondamentale**, il écrit : « Je n'ai jamais cherché ce qui m'est arrivé. J'étais un peu éberlué, au départ, comme lorsqu'on hérite d'un bolide de course ou d'un yacht. Qu'en faire ? Qu'y faire ? J'ai tout subi avec un demi-sourire amusé. L'Esprit a parfaitement su transformer mes inaptitudes naturelles en perceptions surnaturelles. ... Examinons donc l'instrument humain. » C'est ainsi que Jean Bardet se présente : un instrument humain.

Et si c'est à lui, Jean Bardet, que ces révélations ont été confiées, il nous rappelle : « Vous retrouvez la pédagogie divine. C'est toujours un seul qui reçoit pour tous. » ou encore « L'Esprit choisit toujours le plus inapte. »

Dans ses ouvrages, Il signale les révélations qu'il a reçues de la façon suivante : « Toutes les paroles intérieures connues par révélation seront mises entre crochets. Tout ce que j'ai reçu par infus, directement dans le cerveau qui donc **est de nous deux** (précise Jésus) est entre « ou souligné. » Pour garder une certaine fluidité à cet exposé, je ne ferai pas ce distinguo.

La mission

« **Chaque mission est unique** » lui a dit Jésus. Et quelle fut la mission de Jean Bardet ? « Ma fonction : reconstruire spirituellement la Maison du Seigneur, par le moyen annoncé à Marie des Vallées en 1646 :

*Jean, chapitre 16 :

7 Toutefois, moi, je vous dis la vérité : Il vous est avantageux que moi, je m'en aille. Car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant.

13 Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité.

« La connaissance des Ecritures et d'un sens que l'Eglise n'a point encore connu. » entraînant la « Science de la Création. »

Le 30 août de l'Année Sainte 1950, à Assise, le célèbre crucifix de San Damiano me demandait : « Va Français et reconstruis ma Maison qui est toute cassée. »

Toujours dans l'avant-propos de son ouvrage **Les clés de la recherche fondamentale**, Jean Bardet pose la question : « Pourquoi un urbaniste de profession a-t-il été choisi pour des révélations d'une nouveauté absolue ? » et dans « On ne me connaît pas, Je suis l'Amour » : « Pourquoi avais-je été choisi comme laïc, comme français et comme architecte ? »

Il répond **dans On ne me connaît pas, Je suis l'Amour** : ... « Ce qu'il fallait, c'était retrouver les fondations spirituelles, car toute construction n'est valable que si ses fondations reposent sur le roc. Je fus donc conduit à reconstruire spirituellement l'Eglise, en la fondant surnaturellement sur le roc du Nom Divin. »

Il dit encore : « J'observe aujourd'hui que, si tous les messages publics renferment de graves reproches et menaces, je n'en ai guère reçu de ce genre. Aussi, tout ce que j'ai reçu et connu, personnellement, intimement, a été d'ordre essentiellement constructif, en vue d'une Eglise renouvelée. Ce que je sais depuis 25 ans a pour but d'indiquer comment reconstruire «Ma maison qui est toute cassée. »

« Pourquoi maintenant, à la veille du 3^{ème} Millénaire ? Parce que nous sommes entrés dans la 6^{ème} Eglise, dite de Philadelphie à laquelle est attribué le 6^{ème} don d'Intelligence et, en particulier d'intelligence des Ecritures. Après l'obscurantisme des Lumières au 18^{ème} siècle, les sciences ont de nouveau pour mission de confirmer, conforter, illuminer la Foi. »

La mission de Jean Bardet fut donc de restituer la clé de compréhension des Ecritures. Ce qu'il fit de manière magistrale, car inspirée, tout au long de son œuvre.

Tout en nous livrant cette clé, et en l'explicitant, Jean Bardet nous partage les révélations que Jésus lui a faites, sur Lui-même, Jésus, sur le plan de Dieu, sur les rôles de Saint-Joseph et de Marie, sur le rôle de l'homme, de la femme, du couple et sur l'Eglise.

Le plan de Dieu

Le plan de Dieu lui est ainsi révélé : **Tel était le rôle de la créature humaine : jouir des beautés de la création ensemble, à deux, et Me les présenter sans cesse dans l'amour : l'amour de l'un qui était l'écho de l'amour de l'autre. Les deux jouissaient de toutes les splendeurs de la Création, ensemble, au travers de leur mutuel amour. Quel prisme splendide !** Au départ, c'est le Père qui plante un jardin pour y placer l'Adam. « Le Paradis était en lui. Ce sont les regards qu'il jetait sur la terre qui la transformaient en Paradis. Quand le péché est entré en lui, le Paradis a disparu. » déclare le Verbe.

Ma créature double. Je l'avais faite pour s'aimer, pour se compléter, pour que, dans des élans jamais lassés, elle reproduise les élans divins.

Puisque je ne me suis pas décidé à détruire le monde, cela revient à dire que je veux le renouveler, le rajeunir.

La Nouvelle Jérusalem terrestre sera comme le commencement de la Jérusalem céleste. Il se prépare pour l'Eglise et pour les âmes un Règne nouveau, le Règne de la grande Miséricorde qui éloigne tout sentiment de justice, de rancune, de peur, de timidité. De cette Miséricorde qui comprend tout et qui tout pardonne, qui ne garde pas le plus lointain souvenir de ce qu'ont été les fautes et les péchés qui pèsent sur les consciences des humains, des peuples et des nations.

*Toute l'espèce humaine a été déicide. Toute l'espèce humaine sera déifiée.
Tout redeviendra comme cela aurait toujours dû être.*

Moi, Créateur, Je veux, avant de clore le Temps, Je veux jouir comme en un éclair, de Ma Créature belle, étincelante. Je veux l'entrevoir belle avant de détruire cette Terre que j'ai formée (avant de la transformer) car, de destruction à proprement parler, il ne saurait en être question.

Pour notre temps, le plan divin vise au **triomphe de l'Eglise humble et pauvre au milieu de la prospérité générale des affaires.**

Maintenant, tout le monde doit comprendre.

Vous savez tout, mais vous êtes à côté de la question. Tout est su intellectuellement, mais rien n'est vécu dans l'amour comme il se doit.

Ce qui ne va pas, c'est qu'on pratique un mélange d'Ancien et de Nouveau Testament, alors que de l'Ancien, on ne doit garder que l'Esprit trinitaire, et non la crainte.

Il y a bien 3 règnes et en voici les nuances, soigneusement précisées par Jésus :

AT **Le Père laissait tuer**

NT **Le Fils ne veut pas qu'on tue**

Philadelphie **L'Esprit ne laissera pas penser à tuer**

Jean Bardet précise : Maintenant tout le monde doit comprendre. **Vous savez tout**, rappelle Jésus :

- l'Ancien Testament du Père. Le message totalement codé, indéformable... Il fournit les structures numériques de toute la Création, Verbe et Nombre étant indissociables. Et dont la Clef de David m'a été redonnée, pour vous tous.

- le rôle de l'Eucharistie, grâce à laquelle vous devez vous incorporer au Corps Mystique du Fils afin de ne faire de l'Humanité qu'un seul corps animé d'un seul Esprit d'Amour.

- l'exercice de la Prière continuelle, cette noria verticale qui conduira le Verbe à venir s'incarner, personnellement, spirituellement en vous-même et pour l'Eternité.

Comment Dieu se définit Lui-même

A notre époque, les avancées scientifiques permettent d'énoncer et de comprendre ces nouvelles révélations dans un langage propre à notre temps. C'est ainsi que Jésus définit Dieu : **Il est vibration pure. Vivre est vibrer. Dieu est le continu par excellence, l'Unique Continu, le seul Continu (Circulus). Par les nombres, tout a été créé discontinu. Mon but d'Amour est de relier, par du continu, tous les intervalles du discontinu.**

Jésus révélera encore : **Je suis varié à l'infini, sans cesser d'être Un. Dieu est un champ d'Amour qui réclame un chant d'Amour.**

Dieu est une Famille, qui s'est manifesté par une famille. Jean Bardet explicite : Dieu se compose de Deux Personnes Bipolaires, **le Fils est comme le Père** et d'un Ensemble Personnel, d'un couple formé de deux

flux – ici d’amour – de sens complémentaires et de directions opposées. Dieu est Unité, Unité Unifiante. Il n’est pas Un, mono. C’est une notion grecque et nullement hébraïque.

Il l’explique encore de la manière suivante, quand il reçoit cette « admirable formule » : **Joseph est la nature humaine du Père séparée et surajoutée**. Alors que les deux natures du Fils sont unies en une seule Personne, la « fonction » paternelle est exercée, « en haut », par le Père Céleste et, en bas, par saint Joseph... Nous pouvons désormais achever l’architecture des deux familles : Céleste et Terrestre :

Père	Fils-Dieu	Esprit du Père
Joseph	Fils-Homme	Marie

Et Jésus dit de Lui-même :

Moi, je ne puis te défendre contre toi-même. Demande cela à ma Mère. Moi, je ne peux QUE t’aimer davantage. Jésus m’a avoué qu’il ne pouvait gronder ni punir, ni corriger, ni condamner. Il ne peut **qu’aimer davantage. Je suis l’Amour miséricordieux. L’Amour du Fils rend gloire au Père, dans l’Unité de l’Esprit.**

Et encore cette merveilleuse parole : **chaque âme m’est plus chère que toutes les âmes réunies, c’est là le mystère de Mon Amour.**

Les âmes sur terre

Nous avons été « pensés » avant notre incarnation et avons alors accepté – le connaissant – notre pèlerinage sur terre. Une fois sur terre, **l’âme ne sait plus et doit accepter sans explication. L’âme sait et accepte dans le sein du Père, sur terre elle ne sait plus et doit accepter sans explication.** Telle est la prédestination m’expliquera Jésus en 1956.

Les âmes oublient et, sur terre, les catastrophes, les malheurs éclatent sur tous les points du globe. Et Jésus de révéler : **Ce n’est pas Moi qui veux les calamités et les malheurs qui affligent les hommes. Moi, je permets ces malheurs pour la réalisation de Mon dessein de Miséricorde et de Justice pour en tirer un bien spirituel pour les âmes.**

Jean Bardet, s’est, comme tout un chacun, posé des questions pour mieux comprendre la raison de toute cette souffrance humaine. Il écrit : « Durant les années 54 à 58 surtout, je reçus de nombreuses réponses à des questions fondamentales devant m’éduquer. En voici quelques-unes.

- est-il exact qu’au 4^{ème} siècle, la tendance miséricordieuse était universelle ? **OUI**
- pourquoi la théologie a-t-elle tourné contre la Miséricorde ? **Par manque d’amour et de confiance**
- tous sont prédestinés ? **OUI**
- Les hommes sont bien mûrs pour le contexte merveilleux de Philadelphie ? **Ils sont mûrs parce qu’ils ont atteint un degré de détresse jamais connu. Leur révolte même est une acceptation. Ce n’est pas contre Moi qu’ils se révoltent, mais contre le monde où ils vivent, où ils sont forcés de vivre.**
- **Il nous donne la joie sans limite dans la mesure où nous n’essayons pas d’agir par nous-même** (Marie)
- Dieu a permis la chute des Anges pour qu’il en résulte un plus grand bien ? **OUI**
- pour qu’ils ne cessent de creuser des trous, de plus en plus profonds qui permettent à la Grâce de les remplir ? **OUI**
- telle est bien la raison du mal, re-creuser dans la Création, déjà bonne, la place pour une super création meilleure ? **OUI** C’est ainsi que, à notre époque, nous pouvons comprendre cette révélation : **Et, en outre, d’inonder tous les « trous » creusés par les démons, tous les abîmes des miséreux et des misérables.**

- ***L'Amour Divin est égal pour tous, c'est la tendresse et ses manifestations qui diffèrent ; chez moi aussi*** ajoute Marie.

Il y a longtemps que j'avais dit à Jésus : « Quand tu parles de nous juger, cela veut dire nous justifier, nous rendre justes... par Ton Amour ? »... **Bien sûr.** Marie m'avait glissé : **Les hommes ne sont pas méchants, ils sont faibles.**

Ce que Jean Bardet explicite par ailleurs : L'homme, au sommet des animés, porte encore en lui les séquelles de contraintes animales, celles de son génotype. Il possède une « psyché », qui s'est développée dès la naissance de la vie. Cette psyché fut orchestrée par les tropismes végétaux puis les instincts animaux permettant à la vie de toujours surgir et resurgir de la mort des échelons inférieurs. C'est la conservation de leurs vies psychiques qui règle tous les actes des animés.

Mais l'homme-synthèse, lui – futur fils de Dieu à part entière – possède, en germe, outre son génotype, l'Esprit d'amour, ainsi qu'à l'image de son Père, une liberté d'action absolue dans l'exercice de cet Amour.

Cette liberté lui permet de réaliser des choix dans l'application de ses divers instincts corporels. Il n'y a plus obéissance de nature ; il doit y avoir obéissance surnaturelle de volonté d'Amour, en tous les cas où se heurtent le fonds incontrôlé des instincts passés et les élans renouvelés vers l'Esprit.

C'est le germe divin qui s'oppose aux instincts animaux.

C'est l'existence de ce fonds incontrôlé, fait d'ADN, qui justifie la Miséricorde Infinie.

Il a fallu des millénaires pour que grandisse le nombre des hommes assez raisonnables pour réaliser leur différence d'avec les animaux et leur véritable fin dernière : expliciter par l'envoi du Fils (revêtu d'un vêtement corporel), lequel, en retour de sa mort, nous a envoyé la vie. Enfin par la descente de son Esprit, à la Pentecôte, l'homme est devenu, effectivement fils de Dieu. Le germe spirituel mis en lui, à chaque création d'âme, doit se développer en vue de la naissance, en chacun, d'un « homme nouveau ». Cet homme, de la Nouvelle Alliance, se conduit en véritable « synthèse des trois règnes. »

Jean Bardet nous transmet aussi les vertus théologiques définies par le Verbe Lui-même !

La Foi, c'est croire que Dieu peut tout faire.

L'Espérance, c'est être sûr qu'Il va le faire.

La Charité, c'est aimer DIEU SANS CAUSE et les autres à cause de Lui.

La religion – La place et le rôle de Marie – L'Eglise

Ce qui nous permet de faire le lien avec la religion, dont la Cause Première est ***L'Amour incompréhensible de Dieu pour l'homme.***

Aussi l'Eglise va-t-elle connaître des mutations spectaculaires. En effet, la théologie a tourné contre la Miséricorde Infinie ***par manque d'amour et de confiance.*** Il faut donc changer les structures. La 6^{ème} Eglise de Philadelphie, celle de l'amour des Frères, qui doit succéder à l'Eglise de Sardes, moribonde annonce ***le nouveau règne de Dieu sur la terre.***

Cette dernière époque, c'est celle du Règne du Saint Esprit et de Marie, Mère de l'Eglise humaine.

Marie, qui s'est définie à Rome, au Tre Fontane, le 12 avril 1947 de la façon suivante : « Je suis celle qui suis dans la Divine Trinité. »

Marie – qui, comme le révèle Jésus - **est le concept le plus pur du Père**. C'est d'elle dont il est question quand Jésus dit : **La jeune fille qui doit sauver le monde, c'est Marie**.

Marie, qui **a engendré la Grâce dans le monde pour que ce monde soit racheté**.

Marie, qui a été revêtue de la nature divine et qui explique : « Lui m'a donné sa Nature Divine, moi, ensuite, je lui donnai ma nature humaine de sorte que nous vivons l'un de l'autre en un mode unique parfait et qui ne peut se répéter. »

En cette dernière époque donc, le Règne du Saint Esprit, **Père Divin des ondes**, et de Marie, Mère de l'Eglise humaine, ces deux unis – les hommes peuvent désormais voir pour croire, alors qu'auparavant, il fallait croire sans voir. Leur infirmité est miséricordieusement compensée. Les exigences actuelles de l'Intelligence – chez un peuple devenu adulte – sont satisfaites. **On passe du refus de la foi nue à celui de l'Espérance certifiée, et du Règne de la crainte et de la Croix, à celui de la Joie**.

Cette nouvelle Eglise, c'est l'Eglise mystique qui continue l'Evangile, le prolonge, car **Il reste toujours ouvert, jamais fermé**.

Jean Bardet demande : Comment l'Esprit va-t-il s'y prendre pour « ressusciter » l'Eglise ? Et Jésus répond : Selon une **irrésistible douceur – sans aucune violence**.

Ce sera d'abord la faillite de l'Eglise **ministérielle**, dans laquelle **40% de prêtres et de religieuses n'ont pas la vocation**. (Car la vocation, c'est l'appel direct par une voix intérieure. Par Moi.) **Je laisserai couler la barque de Pierre à fond, puis je la relèverai**. Car Pierre fut **le premier à trahir pour que tous soient pardonnés**.

Puis ce sera l'Eglise de Philadelphie qui n'aura plus rien à voir avec l'Eglise telle que nous la connaissons. Voici ce qu'en dit Jésus :

- **Plus de cardinaux. Pour quoi faire !**
- **Les évêques auront un rôle moins important. Ils correspondront aux curés actuels.**
- **Le clergé sera démonté en tant que structure sociale.**
- **Les cloîtres seront supprimés parce qu'il n'y aura pas besoin de s'enfermer pour penser à Moi, ce sera possible dans le monde**. Le véritable cloître est le **sanctuaire tout intérieur de l'âme, parce que c'est là que réside l'Esprit-Saint**.
- **Il n'y aura plus d'ordres de prêtres.**
- **Le célibat ne sera plus nécessaire. Toutefois, il restera supérieur comme don à Jésus.**

En Philadelphie, **le nouveau règne de Dieu sur la terre, les prêtres seront des laïcs consacrés menant la vie parfaite**.

Les pères de famille, **ceux qui en seront dignes, seront prêtres et pourront consacrer pour leur famille**.

Les femmes joueront un rôle nouveau : **enseignement et diaconat**, les diaconesses pourront être consacrées **à partir de 30 ans**. Quant à la possibilité pour les femmes d'exercer le sacerdoce, Jésus est très clair : « Non, les femmes n'ont pas à m'offrir en sacrifice, car ce ne sont pas elles qui m'ont crucifié. »

Telle sera l'Eglise domestique. « Seuls les laïcs sauveront l'Eglise. »

Le But : un peuple de prêtres. Le moyen : **100 millions de prêtres, 1 million d'évêques**.

Le rôle de l'homme et de la femme

Dans cette nouvelle Eglise domestique, l'homme et la femme auront donc chacun sa place, chacun sa mission, sans ambiguïté. Et nous comprenons pourquoi et comment grâce aux révélations de Jésus. Jean Bardet écrit : « Toutes les révélations que j'ai reçues – par divers canaux – depuis 30 ans portent sur le couple, le bi-pôle humain en lequel la femme est l'épouse du Christ de par son mari. **C'est par lui, en lui, que tu es épouse de Jésus.** » **L'homme donne, la femme transforme.** Jésus a une mention spéciale pour la femme, en la mettant en perspective de Marie : la femme sait mieux aimer. Elle est faite pour aimer. **Elle est le chef-d'œuvre de la Bonté, près du chef-d'œuvre de la Création... La femme a cet avantage sur l'homme qu'elle sait souffrir.** De fait, **toute la Grâce s'est concentrée sur une FEMME douloureuse et cette femme a engendré la Grâce dans le monde pour que ce monde soit racheté.**

Jésus, à cette occasion, nous rappelle la grandeur que Dieu a voulue pour l'être humain, dont la définition qu'Il donne à Jean Bardet est saisissante : « Brusquement, en ma poitrine, j'entendis cette définition impromptue, bouleversante et mystérieuse ; tellement hors de mes préoccupations que j'ai mis longtemps à en comprendre la signification totale. **L'homme est le logarithme de Dieu.** En 27 lettres. Or, 27 lettres, 3 à la puissance 3, c'est l'indicatif même d'une totalité créée. »

Jean Bardet rappelle le plan de Dieu : incarner la Pensée dans un corps d'origine animale et non point un corps sécrétant simplement le psychique. Le Chair est support premier et complémentaire accueillant la Esprit. Et Jésus précise : **Le corps est fait pour donner. Chaque petite cellule prie.** Leur unité est à l'opposé du dualisme où l'âme-esprit est placée en premier et où le corps est un tombeau (Platon). Il n'y a pas âme et corps, mais âme corporisée.

Jean Bardet explicite : les deux registres du Divin et de l'Humain sont les cadres mêmes du Plan Divin. Chaque humain doit coordonner sa nature humaine achevée avec sa nature divine en germe. Son appartenance à l'espèce humaine, de mammifère biman et sa filiation divine.

« Petite mais merveilleuse synthèse des 3 Règnes », la nature humaine est l'escabeau de la nature divine. »

Nous avons donc une nature humaine selon notre espèce et une nature divine par hérédité, en tant que fils de Dieu. Car nous sommes à double nature comme le Fils incarné. Et si Lui a fait **l'expérience de la condition humaine**, nous devons nous faire **l'apprentissage de l'Essence divine**.

Et, pour conclure, je peux reprendre les paroles lumineuses de Jean Bardet : La Bonne Nouvelle ne peut être que l'assurance de la Résurrection, de l'Immortalité et de la Transformation finale : corps-âme de l'homme actuel en un dieu créé, par participation à l'Essence Divine, à l'image du prototype Jésus.

Ces confidences ont été relevées dans les ouvrages suivants :

- Le Trésor Sacré
- Les clés de la recherche fondamentale
- On ne me connaît pas, Je Suis l'Amour
- Joie de QBalaH
- La signature du Dieu trine